

FRANCOIS-MARIE NIVON

NUITDE GREVE

UN FILM DE YOANN JEAN-CHARLES

ARE FRANÇOIS-MARIE NIVON, BÉNÉDICTE ALLARO, ZOÉ BESMOND DE SENNENLE, AXEL CUISIN, JULIE GUIO, MERYL MOUREY, ALEXANDRA GOSSET, MARIE BRAY, ANDREA LAURE FINOT, VALINE TRUONG, DOMINIQUE PERIN, FRANÇOIS LAVOGEZ, ISABELLE CARDINGAU, ROBIN DELABIE, BRIAN MESSINA, ENZO AMBROSINI PENSISSINA BUZINE FALISMO AMBROSINI PENSISSINA BUZINE FASSIN CHE PERING FOR DULINER BENJAMIN MINEL ASSINAL CHE PERING BENJAMIN MINEL ASSINAL DULINER ROUX ANDRES SIN FRANÇOIS SAINTIN MOURSE INARE THIBBUIT SAYSIK MINISSES YANN RUTLEOGE GRUNNARE TOMMY BOULET CESTIMER CHARLOTTE ABALÉ GINAHORÉ RERSEN GAMEN REGIS MONY KOUARD RESSEN ALAUM BENJAMIN PASSEDOUET AUSSINGST HANNAH DAUGRELH CHARLES PRONGENIN HARDOTTE ABALÉ GINAHORÉ RERSEN GAMEN REGIS MONY KOUARD RESSEN ALAUM BENJAMIN PASSEDOUET AUSSINGST HANNAH DAUGRELH CHARLES PRONGENIN HARDOTTE SANDE (PRONGENIN HARDOTTE SANDE IN MONTOUE LEAN-CHARLES, DOMINIQUE & YOANN JEAN-CHARLES ISMIN RRUSE RIS (VANIN JEAN-CHARLES BENJAMIN PASSEDOUET AUSSINGST HANNAH DAUGRELH CHARLES PRONGENIN HARDOTTE BALÉ GINAHORE SERVIN FRANÇOIS SANTIN MONTOUR BENJAMIN PASSEDOUET AUSSINGST HANNAH DAUGRELH CHARLES PRONGENIN HARDOTTE BALÉ GINAHORE SERVIN FRANÇOIS SANTIN MONTO BENJAMIN PASSEDOUET AUSSINGST HANNAH DAUGRELH CHARLES PRONGENIN HARDOTTE BALÉ GINAHORE SERVIN FRANÇOIS SANTIN MONTO BENJAMIN PASSEDOUET AUSSINGST HANNAH DAUGRELH CHARLES PRONGENIN HARDOTTE BALÉ GINAHORE SERVIN FRANÇOIS SANTIN MONTO BENJAMIN PASSEDOUET AUSSINGST HANNAH DAUGRELH CHARLES PRONGENIN HARDOTTE BALÉ GINAHORE SERVIN FRANÇOIS SANTIN MONTO BENJAMIN PASSEDOUET AUSSINGST HANNAH DAUGRELH CHARLES PRONGENIN HARDOTTE BALÉ GINAHORE SERVIN FRANÇOIS SANTIN MONTO BENJAMIN PASSEDOUET AUSSINGST HANNAH DAUGRELH CHARLES PRONGENIN HARDOTTE BALÉ GINAHORE SERVIN FRANÇOIS SANTIN MONTO BENJAMIN PASSEDOUET AUSSINGST HANNAH DAUGRE BALE PRONGENIN HARDOTTE BALÉ BANGE BENJAMIN PASSEDOUET AUSSINGST HANNAH DAUGRE BENJAMIN PASSEDOUET AUSSINGST HANNAH DAUGRE BENJAMIN PASSEDOUET BANGE BENJAMIN PASSEDOUET BANGE BENJAMIN PASSEDOUET BANGE BENJAMIN PASSEDOUET BANGE BENJAMIN PASSEDOUET BANGE

Sortie nationale le 20 décembre 2017

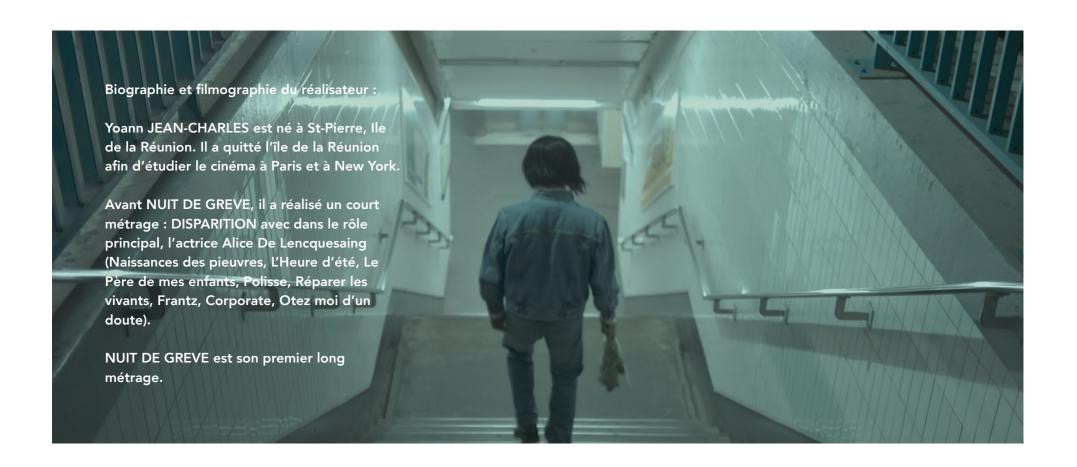
75 minutes

Langues : Français, Anglais, Coréen

Sous titres disponibles : Français ou Anglais

Visa n°: 0000147571





LA GENESE DU FILM

D'abord une image. Celle d'un homme descendant d'un métro. Des papiers jonchant le sol. Et des passagers se pressant sur le quai de manière encore plus intense qu'au quotidien. L'homme semble perdu. Et, ignorant tout de l'origine de cette agitation ne peut que la vivre avec impuissance.

Ensuite ; poursuivre cette idée que le cinéma doit montrer et explorer des personnages et des lieux « vierges ».

Alors, la nuit.

Ensuite ; un personnage principal Nord-Coréen.

Enfin ; la banlieue Parisienne, des larges boulevards et ruelles vides la nuit, un éclairage urbain aux teintes oranges peu flatteuses, des bureaux de verre, des entrepôts abandonnés...

NOTES ARTISTIQUES PARTIE 1 - RETRANSCRIRE PLUSIFURS PERTES DE REPERES

En développant l'histoire, j'ai souhaité que mon personnage principal soit confronté à plusieurs pertes de repères : une perte de repère culturel, une perte de repère linguistique et une perte de repère spatial.

Je me suis d'abord demandé quel être humain vivant actuellement sur notre planète et avec des capacités mentales normales pourrait, plongé dans un pays « moderne », se sentir vraiment hors de son environnement.

Sensible au cinéma Coréen, j'ai tout de suite pensé qu'un personnage Nord-Coréen subissant l'isolation que l'on connaît dans son pays serait l'origine culturelle la plus adaptée.

La seconde perte de repères que je souhaitais que le personnage ressente était celui de la langue. A part quelques mots d'anglais, Kim parle exclusivement Coréen. Au cours de la nuit il rencontre des personnages de nationalités françaises et peu de français sont bilingues anglais ou même possèdent un niveau d'anglais courant.

La dernière perte de repère est celle de l'espace spatial. L'image mentale que j'avais de cet homme descendant d'un train est une image de temps suspendu. Dans NUIT DE GREVE un sentiment étrange de temps arrêté, de surplace est palpable.

Cette sensation de perte de repère spatial je l'ai d'abord obtenu en plongeant Kim dans un environnement totalement différent du sien, c'est à dire un autre pays. Je l'ai ensuite obtenu en situant l'action de nuit.

Je considère que l'on ne ressent pas aussi intensément la tension d'être perdu quelque part lorsque cela arrive durant la journée et lorsque cela arrive de nuit. Voilà pourquoi j'ai décidé que Kim serait perdu de nuit.

Enfin, cette sensation de perte de repère spatial, j'ai aussi voulu l'obtenir à travers des décors datés et vidés de présences humaines. D'où ma volonté de tourner de nuit et de situer l'action en hiver.

NOTES ARTISTIQUES 2 - UNE SENSATION HORS DU TEMPS ET D'ETRANGETE, UN ASPECT PRESQUE FANTASTIQUE

Je ne souhaitais pas simplement que le personnage principal soit perdu. Je souhaitais que l'esthétique du film participe à son sentiment de désorientation en faisant naitre un sentiment d'étrangeté à son périple nocturne.

C'est encore la raison pour laquelle, j'ai décidé de situer l'action de nuit, en hiver et dans des décors étranges, impersonnels et froids d'une ville de banlieue au beau milieu de nulle part.

Kim traverse des boulevards, des artères, des rues et des ruelles vides, silencieuses et simplement éclairés par l'éclairage urbain.

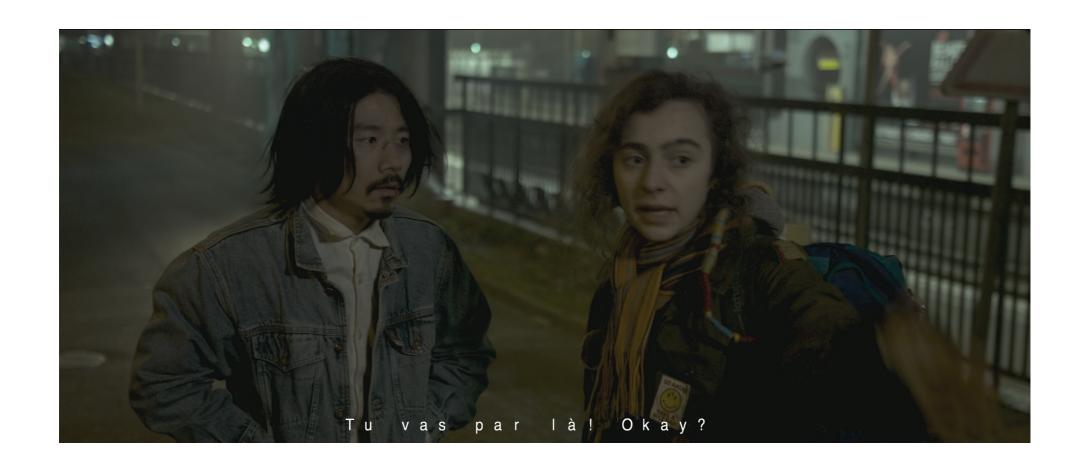
Il traverse aussi des bâtiments gigantesques vides et aux architectures post-modernes, renforçant l'étrangeté de la situation dans laquelle il est plongé et donnant un aspect fantastique et inquiétant à l'environnement.

Cette atmosphère hors du temps et d'étrangeté j'ai également voulu qu'elle existe à travers les couleurs. Nous avons voulu que les décors possèdent peu de couleurs et que la palette de couleur soit terne : du gris, du bleu gris, du vert. Ces choix artistiques ont permis de faire ressortir le côté irréel de ce que vit Kim, de faire ressentir sa perte dans cet environnement inconnu et froid. Ils permettent également de faire naitre un malaise et une certaine inquiétude vis à vis de ce que vit Kim.

NUIT DE GREVE est essentiellement composé de plans séquences. Ceux-ci permettent de créer cette sensation d'écoulement du temps et de créer cet aspect irréel. Nous avons joué sur un mélange des échelles et sur les perspectives des décors, grandes artères, petites rues, verticalité, horizontalité afin de créer cet aspect irréel. Nous avons aussi marié, les distances vis à vis de Kim. Il s'agit de vivre ce que vit Kim et aussi de montrer qu'il est une petite fourmi dans un grand espace vide. De cette manière, nous ressentons davantage sa perte, sa quête et avons de l'empathie pour lui.

Dans ce sens nous avons décidé d'avoir un montage peu découpé et avec des transitions de plans doux. Ce montage peu découpé nous a permis de faire ressortir cet écoulement du temps et le sentiment d'étrangeté de cette drôle d'aventure nocturne.

Enfin, créer ce sentiment hors du temps et ce rendu d'étrangeté passent énormément via l'atmosphère sonore. Il était donc indispensable que l'environnement sonore de NUIT DE GREVE ne soit pas bruyant. Tourner de nuit et choisir avec parcimonie les éléments sonores nous ont permis d'obtenir ces effets.











DETAILS ET ANECDOTES SUR LE FILM:

UN PREMIER LONG METRAGE

Nuit de grève est le premier long métrage du réalisateur.

UN FILM GUFRILLA

Nuit de grève a été tourné en seulement 6 jours et avec un micro-budget de 7000 euros.

UN FILM TOURNE DE NUIT ET EN HIVER

L'action de Nuit de grève se déroule au cours d'une nuit et essentiellement en extérieur. Le film a d'ailleurs été tourné en hiver et l'équipe du film a dû affronter des températures inférieures à zéro degré.

DES DECORS EN COMMUNS AVEC LA SAGA HUNGER GAMES

Le film a essentiellement été tourné dans la ville de Noisy le Grand, choisi pour son architecture post moderne tel que le monumental Palacio aux Espaces d'Abraxas (vu dans le film Brazil de Terry Gilliam ou dans le dernier épisode de la saga Hunger Games). Une séquence devait justement être tournée au Palacio mais a été supprimée pour des questions de planning.

UNE SEQUENCE DE RER CHRONOMETREE

Une partie du film se passe dans le RER. Réaliser la séquence était une course contre la montre car il s'agissait de tourner les prises de vues le plus vite possible dans le RER qui ne marque pas d'arrêts entre Aéroport Charles de Gaulle et la Gare du Nord.

UN NOM DE JOURNAL FAMILIER

Le journal dans lequel travaille Marie s'appelle Le Quotidien, en référence au journal Le Quotidien de l'Ile de la Réunion d'où est originaire le réalisateur.

LE CHOIX DU PRENOM DU HEROS

Le personnage principal est d'origine Nord-Coréenne et s'appelle Kim. Kim n'est pas un prénom en Corée, c'est un nom de famille extrêmement courant ; l'équivalent du nom de famille « Martin » en France. Le réalisateur a souhaité que le personnage s'appelle Kim car c'était un prénom court et facilement mémorisable pour tous.

UN NOM INSPIRE D'UN PERSONNAGE DE JEU VIDEO

Par ailleurs, le nom de famille de Kim dans le film est Kaphwan, en référence au personnage Kim Kaphwan des jeux vidéo Fatal Fury et The Kings of Fighters ; jeux dont le réalisateur est fan et auxquels il jouait quand il était au lycée en compagnie de son meilleur ami, Mickaël Sery.

LE CHOREGRAPHE DES SCENES DE COMBAT

Mickaël Sery, champion de Tae-Kwon-Doe et de Wing Tsun officie par ailleurs comme chorégraphe des combats du film. Il est par ailleurs dessinateur et signe son travail sous le pseudonyme de : Serymaru.

Acteurs:

KIM : François-Marie Nivon MARIE : Bénédicte Allard

MARINE : Zoé Besmond de Senneville LE CHEF DES PUNKS : Axel Cuisin

LA CONCIERGE: Julie Guio

LA STANDARDISTE : Meryl Mourey L'INFIRMIERE : Alexandra Gosset LA DAME DU METRO : Marie Bray

LA JEUNE FEMME DE LA GARE : Andrea-Laure Finot

LA FILLE A LA VALISE : Kaline Truong

PUNK 2 : Dominique Perrin PUNK 3 : François Lavogez

LES VOIX FEMININES DE L'INTERPHONE : Isabelle Cardineau

LE MARI DE L'INTERPHONE : Robin Delabie

LE JEUNE HOME DE L'INTERPHONE : Brian Messina

L'HOMME DANS LA BMW: Enzo Ambrosini

Equipe technique et artistique :

REALISATEUR, SCENARISTE, PRODUCTEUR: Yoann JEAN-CHARLES

ASSISTANTE DE REALISATION : Anne Fassin CHEF OPERATEUR LUMIERE : Benjamin Minel ASSISTANTS CAMERA : José Ramirez ; Ugo Villion CHEFS ELECTRICIEN : Antonin Bouix ; Fréderic Borja

ELECTRICIEN : Pauline Cassier MUSIQUE : Louis De Aquiar

CHEF OPERATEUR SON: Olivier Roux

MONTAGE SON ET MIXAGE SON: François SAINTIN

MONTAGE IMAGE: Yoann JEAN-CHARLES; Thibault Saksik

DERUSHAGE : Yann Rutledge ETALONNAGE : Tommy Boulet

COSTUMIERE : Charlotte Abalé Gnahoré REGISSEUR GENERAL : Regis Mony Kouabo REGISSEUR ADJOINT : Benjamin Passedouet

ACCESSOIRISTE : Hannah Daugreilh

COIFFEUSE/MAQUILLEUSE: Cyrielle DELAS CHOREGRAPHE COMBAT: Mickael SERY PHOTOGRAPHE PLATEAU: Samuel Charles

Mécènes :

Harold et Anne-Lise CAZAL; Robert et Monique JEAN-CHARLES;

Dominique JEAN-CHARLES

Myriam CAZAL, Adama GREVOZ,

Benjamin MINEL, Romain LAUNAY,

Sarah Jean ALEXANDER, Yann KERLOCH, Felix ANTENOR-HABAZAC,

Dominique BARBIER, Isabelle DUPAQUIER,

Albert PLOCOSTE,

Marie-Alice JEAN-CHARLES,

Olivier JEAN-CHARLES,

Luvina JEAN-CHARLES, Loyda JEAN-CHARLES

Remerciements: Jean-Loup METTON, Maire de Montrouge; Hubert MARTIN et Mme LIABEUF pour le Centre Municipal de Santé de Montrouge; Hichem BACHA du Beffroi de Montrouge; La Ville de Paris; La Société Foncière de la Plaine, lle de La Réunion; La Mairie de Buc; Le Conseil syndical du 19 av Verdier à Montrouge; La Ville de Noisy Le Grand; La Ville de Noisy Champs; Le service RATP de la gare de Torcy, Noisy Le Grand et Noisy Champs; La RATP et la SNCF; La Bac et la police de Noisy Champs; Patrick LONG et toute l'équipe de Polyson; Aurélie SERY, Mickaël SERY, Guénolé ARTU, Julien SORET, Philippe HEISSLER, Jenny et Olivier BARBE du BDV à Clermont-Ferrand, Clement et Thomas B. à Clermont-Ferrand, Michel BONNARD à Clermont-Ferrand, Mélanie BORDENAVE, Sheila CAZAL, Sylvestre CAZAL, Olivier JEAN-CHARLES, Luvina JEAN-CHARLES, Alice DE LENCQUESAING, Ishrann SILGIDJIAN, Jean DIDON, Adam NOWAK, Florian NAMIAS, Camille REYSSET, Jeremy BLONDIAUX, Tiphaine PIERROT, Les Cahiers Du Cinéma, Jean-Michel FRODON, Frédéric SABOURAUD, Première Magazine, Olivier PERE, Olivier ASSAYAS, Hou HSIAO-HSIEN, Armand DAUPHIN, Le Groupe ESRA, La Fnac, Le Cinéma Saint-André-des-Arts, La Maison du Film Court, Le CNC

Prestataires: Ulule; Cinéastes.org; Lumières: ACC&LED; Machinerie: Buffaloc; Etalonnage: Polyson; DCP: Les Productions de l'Insensible



www.facebook.com/nuitdegrevelefilm

Contact : nuitdegrevelefilm@gmail.com